

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: SION, Imprimerie GESSLER

Compte de chèques Nr. 11 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

**ABONNEMENTS:**  
L'abonnement est payable par six mois.  
année 6 mois 2 mois  
Valais et Suisse . . . 6.50 3.25 2.-  
Etranger (envoi des 3 nu-  
méros de la semaine . . . 12.- 6.50 4.-  
Envoi par numéro . . . 15.- 7.50 4.40

Sur demande le „BULLETTIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger

Téléphone

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

**ANNONCES:**  
Canton Suisse Etranger  
La ligne ou son espace . . 0.10 0.20 0.30  
Réclames . . . . . 0.40  
Minimum d'insertion 1 franc  
Pour renseignements et devis s'adresser à „L'Administration du Journal“ à Sion.

**On cherche**  
à Sierre une chambre meublée avec ou sans pension.  
S'adresser sous chiffres 8-13-G à l'administration du Journal.

**Femme de ménage**  
propre, soignée, en bonne santé, connaissant la préparation d'une cuisine bourgeoise, trouverait place stable dans ménage important.  
S'adresser à Mr. J. Buesy-Durien boulangerie Vevey

**Pierristes**  
Pour la réouverture d'une nouvelle fabrique on demande pour de suite des jeunes gens comme apprentis  
S'adresser à J. Ph. Mordasini à Yugelles s/ Yverdon ou Boujean-Bienne

**Pour éloigner**  
énergiquement les indices de la Nervosité utilisez le célèbre „Nervosan“. Ce remède éprouvé brillamment dans les cas les plus opiniâtres de la Nervosité et de la Neurasthénie. „Nervosan“ est en vente à frs. 3.50 et frs. 5.- dans toutes les pharmacies.

**ON RECHERCHE**  
à acheter en Suisse, propriétés ville et campag. de rapport, d'agrément, villas ou pouvant convenir pour sanatoriums ou hôtels, tous fonds de commerce ou industries, quel qu'en soit le genre de l'importance. Capitaux pr. sociét. command. assoc. hypoth. A toute demande, une offre gratuite et avantageuse sera faite par retour du courrier. S'adresser Etude Lasagne 29 Boulevard Magenta, Paris (34<sup>me</sup> année)

**La Charcuterie**  
ALFRED COTTIER - Lausanne  
Solitude 9.  
expédie par colis postaux beau lard maigre et gras. Saucissons aux choux et foie. Saucissons Ire qualité Saindoux du pays. Panne et lard à fondre. Rôti de porc frais, jambon avec et sans os.

**VOYAGES MARITIMES**  
AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX  
ZWILCHENBART S. A. G. BALE  
AGENCE D'EMIGRATION



**JULES ALBRECHT**  
REPRESENTANT  
HORLOGERIE - BIJOUTERIE  
SION

**Pensionnat**  
Villa Bellevue-Oberwil  
(Bale-Campagne)  
15 minutes de Bale  
Familie distinguée prend en pension jeunes filles désirant apprendre à fond l'allemand. Travaux manuels, cuisine, ménage peinture, musique, etc. et terminer leur éducation. Vraie vie de famille. Soins maternels. Maison confortable moderne. Grand jardin et forêt. Pour prospectus et références s'adresser à Mme Vve A. Raepplé.

**Plus d'anémie!**  
Guérison radicale et certaine en 10 ou 20 jours par les Pilules Alpines, dépuratives et reconstituantes. Une boîte suffit dans la plupart des cas. Remède sans rival, agréable à prendre. Recommandé à toutes personnes faibles de sang; active la convalescence en toute saison. Ne constipent jamais.  
Vente en gros: Aug. Aemann, Lausanne  
Fr. 9.50 la boîte dans toutes les pharmacies.

**Aux Expéditeurs de Fruits et d'Asperges!**  
„La fabrique Suisse de Papiers et Carton ondulé“  
Armand BOURQUIN à Convét (Neuchâtel)  
Fournit tous genres de boîtes pliantes en carton ondulé spécialement pour l'expédition de fruits et d'asperges. Emballage le plus pratique et le meilleur marché. Demandez le prix courant illustré.

**Widmann & Cie**  
FABRIQUE DE MEUBLES  
(près de l'église prot.) SION (près de l'église prot.)  
Ameublements complets d'hôtels, pensions, villas, restaurants, etc.  
Grand choix de mobilier de chambre à coucher salon, chambre à manger.  
Glaces, tapis, rideaux, chaises de Vienne. outill, crin animal et végétal.  
Marchandise de choix. Prix avantageux.

**LA BOUCHERIE**  
Ls. MOREL à Genève  
17 Bourg-de-Four 17

avise sa nombreuse clientèle qu'elle expédie des viandes de première qualité par colis postaux de 2 kg. 500 au-dessus aux prix suivants:

Beuf à bouillir depuis	Fr. 1.40 le kg.
à rôtir	1.70 le kg.
Graisse de bœuf non fondue	1.40 le kg.
Poitrine mouton	1.40 le kg.

Les commandes sont expédiées par retour du courrier contre remboursements

**UN MONSIEUR**  
offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau: dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie et de rhumatismes un moyen infailible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et avoir essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu. Ecrire, par lettre ou carte postale, à M. VINCEAS, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble (France) qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

**100 francs avec 60 cts.**  
peuvent être gagnés avec un paquet de Poudre de Chataut qui colle et répare tout à l'épreuve du feu et de l'eau 60 cts. dans les drogueries. A Sion pharmacie Pitteloud, à Brigue pharmacie et droguerie Gemisch.

**Retards**  
des règles sont guéris immédiatement sans dérangement par remèdes inoffensifs. — Envoi discret Fr. 4.70 contre remboursement.  
Ecrire Case 249, Stand, Genève.

**Coffres forts**  
incombustibles depuis fr. 75.-  
F. Tauxe  
Malley-Lausanne



**FABRIQUE SUISSE de PULVERISATEURS**  
BIRCHMEIER & Cie  
Successeurs de TROST & Cie  
à KUENTEN, (Argovie)  
Recommande aux Viticulteurs Valaisans  
Son pulvérisateur „TROST“ breveté, avec son nouveau jet pulvérisant très fin. Insurpassable comme travail et durée. Son démontage est instantané, ce qui le rend simple et pratique.  
L'essayer c'est l'adopter  
En vente chez:  
Mr A. Frank, Chaudronnier, Monthey  
„ Antoine Crossetti, ferblantier, St-Maurice  
„ Lucien Tornay, fers, Martigny-Bourg  
Mr A. Machoud, fers Martigny-Villo  
„ Agence Agricole, Sion  
„ J.-B. Sauthier fers, Sion  
„ Albert Mathier, ferbl., Sierre  
„ Alphonse Pedroni ferbl. Saxon

**Manufacture Veveysanne de sacs en papier**  
avec et sans impressions  
GUIDO CALANDRA  
11 bis Rue des Bosquets VEVEY Rue des Bosquets 11 bis  
Sacs pour épiceries, boulangeries, confiseries, Pharmacies, modes serviettes, nappes en papier pour hôtels, restaurants. Papiers d'emballage en tous genres

**VIANDE DE CHEVAL**  
Cheneau de bourg 35 J. Degerbaix Téléphone 1621-1293  
LAUSANNE  
Expédie bonne viande de cheval depuis 2 kg. 500 au prix de fr. —.50 —.60 et —.70 le kg. 1<sup>er</sup> choix extra fr. —.90 le kg.  
Saucissons à fr. 1.80 le kg.  
Saucissons „ „ 2.- le kg.  
Achat de chevaux pour abattre au plus haut prix



**Rideaux brodés**  
Grands et petits rideaux en mousseline, toile et tulle application, par paire et par pièce, vitrage, brise-bise, etc. Vente directement aux consommateurs. Echantillons par retour du courrier.  
H. METTLER  
HERISAU, Schmidgasse  
Fabrique spéciale DE RIDEAUX BRODÉS

**Hausfrauen verwendet nur VENEZOL**  
bestes flüssiges Parket- u. Linoleum-Wachs.  
Reinigt, wachst u. poliert.  
Kein Terpentin! Kein Wachs!  
Keine Stahlpfanne nötig.  
1/2 Liter 1.50  
1 Liter 2.50  
Loose Kannen werden nachgefordert!  
Nur zu haben bei:  
Jean Jost, Epicerie, Sion.



**LA CHARCUTERIE**  
Fritz Sritzel Lausanne  
expédie contre remboursement du lard maigre, saucissons, saucisses foie, aux choux et toute autre charcuterie de Ire qualité, et à des prix très bas.  
Prix, courant à disposition.

Grande vente de **Tabliers**

blanc fantaisie volant broderie	-75	tabliers jardin, pr garçonnets, avec poche
de ménage avec poche	-95	pr enfants, garni galons av. volants
de ménage grande largeur avec poche	1.25	blanc fantaisie broderies autour avec volants
de ménage extra large avec poche et volants	1.45	fantaisie couleur jolie teinte galons volants
avec bavettes garni galons a. poche façons réforme	1.95	fantaisie blanc avec bretelles volants autour
de ménage, grande poche garni galons av. volant	2.25	réforme garni galons belle teinte avec poche
ménage qualité extra grande poche avec volants	2.75	pr enfants, satin pompador garni satinette
façons réforme a. volants garni boutons, satinette	3.25	fourreau à manche garni galons avec poche
Alpaga noir avec poche grande largeur, belle qual.	3.75	blanc à jour pr sommelières faç. réforme, vol. brod.
blanes pour sommelières avec entre-deux	4.50	forme moderne garni boutons avec volants biais fantaisie Ire qualité.

A partir de Samedi 19 Avril

## AU LOUVRE

Rue de la Gare — AIGLE — Rue du Rhône

### Articles pour Bébés

bavettes en piqué blanc	-08	-35	bas laine beige
bavettes en toile cirée noires et couleurs	-15	-45	bonnets crochetés blancs
bavettes en piqué molletoné dentelles cache-points	-25	-55	chemisettes blanches garnies dentelles et festonnées
bavettes en piqué molletoné broderies 1 <sup>re</sup> qualité	-35	-95	jaquettes blanches tissu pyrénées
brassières en coton blanc et couleur	-45	1.25	jeupons tricotés coton blanc et couleurs, toute grandeur
culottes pour bébés coton mercerisé belle qualité	-55	1.75	rotondes flanelle veloutine festonnées
bandes tricotées pour bébés couleurs 190 ctm. de long	-75	1.95	langes flanelle coton blanc et couleurs
chaussons pour bébés laine couleur tricotés	-95	2.50	couvertures de poussettes en drap couleur brodées
brassière beige 1 <sup>re</sup> qualité cigogne	1.10	2.95	cache-langes oxford molletonés beaux dessins

Grande vente de **Corsets**

corset ceinture	1.25	étouffe blanche fantaisie
corset long	1.95	en croisé blanc et écu
corset long	2.25	en croisé belle façon
corset long	2.95	en coutil fort bordes baleines
corset long	3.50	avec baleines émaillées toutes tailles
corset extra long	4.50	1 <sup>re</sup> qualité jolie forme
corset long	5.50	à tissus fantaisie qualité extra
forme nouvelle	6.50	en toile beige qualité très forte
corset „monopole“	7.50	dernière façon fortes baleines
a. double jarretelles dern. création	8.50	tissu brodé fantaisie 1 <sup>re</sup> qualité

Voir nos étalages **Distribution de Livres d'images** Visitez nos Magasins

Tendez la main à la fortune  
Une importante chance de gain est offerte par la Grande Loterie d'Argent garantie par l'Etat de HAMBOURG  
car nouvellement elle a été munie de gains beaucoup plus nombreux et bien plus gros, que jusqu'ici consistant en 100000 Billets, dont 46020 Lots  
8 primes et 10000 Billets gratuits partagés en 7 classes.  
La somme totale des prix s'élève à Treize Millions 731000 Marcs  
Le plus gros lot au cas le plus heureux sera de 1 000 000  
Un million Marcs spécialement  
1 à 500000 : 500000  
1 à 300000 : 300000  
1 à 200000 : 200000  
1 à 100000 : 100000  
1 à 90000 : 90000  
2 à 80000 : 160000  
2 à 70000 : 140000  
2 à 60000 : 120000  
2 à 50000 : 100000  
2 à 40000 : 80000  
2 à 30000 : 60000  
7 à 20000 : 140000  
3 à 15000 : 45000  
16 à 10000 : 160000  
56 à 5000 : 280000  
128 à 3000 : 384000  
212 à 2000 : 424000  
525 à 1000 : 525000  
639 à 500 : 319000  
25439 à 250 : 7109750  
15986 à 7500, 6000, 4000, 2500, 400, 300, 220, 200, 175, 150 etc'  
Un plan officiel, où l'on peut voir la manière dont les gains sont distribués dans les différentes classes, comme aussi les mises relatives, sera joint gratis à tout ordre et après chaque tirage, des listes officielles seront envoyées à nos clients sans qu'ils aient besoin de les demander.  
Le paiement des prix est effectué promptement et sous la garantie de l'Etat.  
Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent, le prix pour un est entier billet orig. Fr. 12.50 demi " " " 6.25 quart " " " 3.15 contre mandat de poste ou le remboursement.  
Vu l'énorme chance de gain les billets seront certainement vite épuisés et c'est pourquoi nous prions de nous faire parvenir les commandes le plus tôt possible en tous cas avant le 30 avril  
Kaufmann & Simon  
Maison de banque et change à Hambourg.



## Le partage du butin

Les appréciations divergentes entre les Serbes et les Bulgares relativement au partage des territoires conquis, notamment dans le sud de la Macédoine, préoccupent les chancelleries. Les milieux bulgares et serbes à Londres s'efforcent de combattre les craintes que ce différend provoque pour leurs rapports et ils affirment leur désir de régler leurs litiges à l'amiable. On n'en appréhende pas moins que ce débat — que tant à Sofia qu'à Belgrade les partis politiques échauffent et enveniment — ne se précipite et ne fasse perdre de vue aux intéressés un arbitrage du tsar a été prévu entre eux et qu'au lieu de s'en remettre à celui-ci les parties ne soient poussées à chercher des appuis ailleurs, ce qui une fois de plus diviserait l'Europe en deux camps.

Il semble d'ailleurs que le Monténégro, qui pour les contestations éventuelles dans ses rapports avec la Serbie avait prévu l'arbitrage des rois de Grèce et de Bulgarie, justifie par son attitude ces appréhensions. Le roi Nicolas, en effet, déçu dans ses espérances, s'écartant abandonné par les Russes, les Serbes et la Triple-Entente, esquiverait, dit-on, une nouvelle évolution et songerait à chercher à Vienne un appui et une protection. Il estime après les expériences de ces derniers temps que l'Autriche seule jusqu'à présent a su imposer sa volonté à l'Europe et l'a entraînée même jusqu'à la manifestation navale dont il est la victime. Etant le plus faible, il éprouve naturellement une tendance à se tourner vers celui qui lui apparaît le plus fort.

Pour en revenir au différend serbo-bulgare, il est nécessaire de rappeler que la convention entre la Bulgarie et la Serbie prévoyait l'attribution de certains districts à la Bulgarie et de certains autres à la Serbie. Le sort des quatre districts de Kumanovo, Uskub, Dibra et Kroutchevo étant considéré comme douteux, devait être laissé à l'arbitrage russe. Ces quatre districts forment une bande orientée du nord-est au sud-ouest. D'une façon générale, tous les territoires situés au nord-ouest de cette bande devaient être serbes et tous ceux situés au sud-est devaient être bulgares. Mais, disent les Serbes on ne peut prendre isolément une partie du traité et laisser de côté certaines autres. La convention militaire serbo-bulgare prévoyait que la Bulgarie mettrait 100,000 hommes à la disposition de la Serbie pour les opérations de Macédoine; en outre, les Serbes n'étaient pas tenus de mettre en campagne plus de 150,000 hommes. Dans la réalité, la Serbie a mis en campagne plus de 300,000 hommes, et elle a donné un large appui à la Bulgarie dans ses opérations de Macédoine. C'est elle qui lui a prêté son appui pour les opérations de Thrace, pour le siège d'Andrinople en particulier. En outre, alors que la Serbie sera privée, de par la décision des puissances, de la plus grande partie de l'Albanie qu'elle considérait comme devant lui revenir, la Bulgarie obtiendra en Thrace et en Macédoine beaucoup plus qu'elle ne comptait avoir. Les Serbes concluent que dans ces conditions la révision des traités s'impose.

Les Bulgares, de leur côté, estiment qu'aucun événement survenu pendant la guerre ne peut modifier les accords intervenus antérieurement entre Sofia et Belgrade. La question de la possession éventuelle des territoires et celle du concours mutuel à se donner pendant la guerre ont été envisagées sous tous les aspects et réglées par une convention secrète, dont la publication, en cas de nécessité, dissiperait tous les doutes.

Les Bulgares font remarquer en outre que si la Serbie n'a pas marchandé son concours, ils ne se sont jamais refusés à reconnaître l'efficacité de cet appui militaire. Ils estiment qu'en s'acquittant avec zèle et générosité de ses devoirs d'alliée, la Serbie a rendu à la cause commune des services importants, mais que ceux-ci doivent trouver leur récompense dans les relations futures et non pas dans une révision des traités.

Les alliés n'ont pas encore remis leur réponse officielle à la note des puissances, mais ont fait à présent qu'ils acceptent la médiation. Ils formulent toutefois aux conditions formulées par les puissances certaines réserves. Ils veulent en effet traiter avec les puissances les questions qui restent à résoudre et sur lesquelles ils n'ont pas reçu des apaisements suffisants.

Les Grecs ne peuvent en effet consentir à abandonner les territoires épirotes et les îles occupés par eux. La Serbie a reçu la promesse d'un débouché commercial sur l'Adriatique en échange de l'abandon des côtes; le Monténégro doit recevoir une indemnité pour Scutari. La Bulgarie réclame comme frontière entre Enos et Saros la ligne de partage des eaux. Enfin tous les alliés exigent une indemnité de guerre. Ils savent que l'accord n'est pas complet sur tous ces points entre les puissances, et ils estiment qu'ils ne peuvent pas s'en remettre à la décision de celles-ci sans la garantie de la discussion. C'est l'explication des réserves que les alliés mettent à la médiation qu'ils acceptent d'ailleurs pour montrer leur défiance au désir des puissances.

On en conclut que la paix est imminente. PARIS, 21. — Le correspondant du « Temps » à Pétersbourg télégraphie de bonne source que la Bulgarie n'insistera pas sur la possession de Salonique; elle demandera toutefois, de la façon la plus formelle, Kastogia, Kaila et Vadena. Le gouvernement bulgare reconnaît que n'ayant aucun engagement territorial avec le gouvernement grec, ce dernier est pleinement autorisé à discuter avec lui les clauses territoriales du traité de paix.

## Nouvelles de la Suisse

**Grave accident d'automobile**  
Vendredi à midi, une automobile revenant

de Fleurier, a versé sur la route de St-Croix à Fleurier, qui longe la Butte, et les personnes qui s'y trouvaient ont été précipitées dans la rivière.

Il y avait dans la voiture le Dr Dubois, médecin à Fleurier, sa femme, son bébé et M. Lebet qui, deux jours auparavant, avait vendu la voiture à M. Dubois.

Seul, l'enfant a été sauvé, les trois autres personnes ont péri.

L'accident aurait eu pour témoin des Italiens qui travaillaient dans la rivière, à l'entrée du village des Buttes. Ils ont eu l'impression que le Dr Dubois, qui était au volant et ne savait pas encore bien conduire, a dirigé l'automobile dans la rivière. Le bébé a été projeté au milieu de l'eau près des Italiens, qui ont pu le recueillir, tandis que les trois autres personnes, prises sous l'automobile, ont été retirées mortes et dans un état épouvantable.

M. Dubois a été retiré de l'eau avec la colonne vertébrale brisée, ainsi que M. Lebet, directeur de l'auto-garage de Fleurier, Mme Dubois a succombé à l'asphyxie.

**La vente des cigares le dimanche**  
Les marchands de cigares de la ville de Zurich avaient adressé un recours au tribunal fédéral contre le règlement de la ville sur le repos dominical leur interdisant d'ouvrir leurs magasins le dimanche. Il y a, disaient-ils, violation du principe de l'égalité de tous devant la loi, car les aubergistes, eux, peuvent vendre des cigares le dimanche. Le Tribunal fédéral a écarté le recours comme non fondé.

### Un aéroplane français atterrit en Suisse

Hier soir, dimanche, un aéroplane militaire français, piloté par l'officier aviateur, Edmond Gaubert, a atterri sur le plateau de Wavre, territoire de Neuchâtel. Le pilote était parti le matin d'Is-sur-Tilly, aux environs du plateau de Langres (Haute-Marne), il fit escale à Dijon, d'où il repartit vers Belfort.

L'air étant assez troublé, il fit de la hauteur pour rencontrer une zone plus calme, et se trouvant dès lors dans les nuages, il perdit sa direction. Et c'est en se voyant au-dessus des trois lacs qu'il put de nouveau s'orienter.

L'aviateur se décida alors à atterrir, ce qu'il fit avec la plus grande facilité sur le plateau de Wavre.

Il télégraphia afin qu'on lui envoyât un mécanicien pour démonter l'avion.

## CANTON DU VALAIS

### Compte d'Etat pour 1912

Le compte d'Etat pour l'exercice de 1912 a réservé une agréable surprise: il balance par un boni de fr. 8,046,05 alors que les comptes précédents présentaient un considérable déficit (celui de 1911 s'élevait à francs 109,327) et que le budget prévoyait un excédent de dépenses de fr. 373,215.

Ce résultat réjouissant et inattendu provient d'une part d'une diminution assez sensible des dépenses prévues au budget; le compte accuse un total de dépenses de fr. 3,162,527 tandis que le budget prévoyait 3,202,235 fr. Mais c'est surtout à une forte augmentation de recettes que l'on doit cette métamorphose d'un déficit de quelques cent mille francs transformés en un boni. Les recettes étaient budgétées à frs. 2,829,020; or elles se sont élevées à 3,170,573 francs, dépassant les prévisions budgétaires de fr. 341,553.

Voici la récapitulation des recettes et des dépenses:

RECETTES	
Produit des immeubles	fr. 5,961,22
Produit des capitaux	107,684,73
Part de l'Etat au bénéfice de la Caisse Hypothécaire et d'Épargne du Canton du Valais	45,000,—
Part de l'Etat au bénéfice de la Banque Nationale Suisse	38,514,30
Produit des régales	481,884,28
Produit du monopole fédéral sur les spiritueux	250,071,90
Produit de l'impôt	1,352,979,53
Produit des émoluments de justice	45,675,—
Recettes des départements:	
a) des Finances	12,429,09
b) de l'Intérieur	183,250,39
c) de l'Instruction publique	147,999,90
d) de Justice et Police	47,475,69
e) Militaire	182,200,21
f) des Travaux publics	269,447,40
	3,170,573,64

DEPENSES	
Intérêts de la Dette publique	226,950,—
Intérêts des fonds spéciaux	26,073,56
Intérêts des comptes courants	20,038,19
Amortissement de la Dette publique	164,000,—
10% du monopole fédéral sur les spiritueux	25,007,20
Dépenses générales	179,152,40
Département des Finances	259,777,24
Département de l'Intérieur	350,988,99
Département de l'Instruction publique	498,779,42
Département de Justice et Police	332,134,09
Département militaire	215,395,96
Département des travaux publics	864,230,54
	3,162,527,59

Balance soit excédent de recettes 8,046,05

La situation financière du canton que des déficits répétés pendant quelques années avaient fait paraître inextricable à certains esprits portés à voir tout en noir, n'est donc pas pour nous inquiéter. Bien des cantons ne sont pas dans une aussi bonne posture. Cela n'empêche que nos pouvoirs publics devront continuer à vouer toute leur attention à cette question.

## Chronique séduinoise

### Assemblée primaire. — Compte et budget. — Règlement des bisses. — Vente de l'ancien arsenal.

L'assemblée primaire, convoquée hier pour prendre connaissance du compte municipal de 1912 et du budget pour 1913, a été très peu fréquentée. Cela s'explique par le fait qu'aucun objet d'un intérêt bien spécial n'était à l'ordre du jour.

Le compte de l'exercice de 1912 qui, comme nous l'avons dit, solde par un petit boni de 211 fr. 48 a été approuvé et n'a donné lieu à aucune critique; il y a eu simplement quelques demandes d'explications auxquelles le président a répondu.

A la rubrique « Service du feu ». M. Ed. Wolff fait remarquer que les recettes et les dépenses s'équilibrent à peu près et justifie ainsi, malgré certaines plaintes, l'échelle adoptée par le conseil pour la perception du nouvel impôt prévu par la loi et perçu en 1912 pour la première fois; les recettes se sont élevées à fr. 1749,60 et les dépenses à fr. 1709,60.

M. Graven, président, fournit des renseignements sur ce point. Il annonce que le produit de l'impôt du feu est même sensiblement plus élevé qu'il n'est inscrit dans le compte; qu'un certain nombre de rentrées se sont encore effectuées depuis l'établissement de ce dernier. Ce résultat comparé aux dépenses permet d'envisager cette année déjà une réduction de la taxe d'exemption.

A la rubrique « Concessions de places au cimetière » M. D. A. de Riedmatten demande s'il y a des concessions à perpétuité.

Le président répond qu'il n'y en a pas; il n'y a que des concessions pour 50 et 100 ans.

A la section « Travaux publics, voirie urbaine », le président fait observer que la plus grosse dépense se rapporte au repavage du Grand-Pont; le coût total de ce travail est évalué à 33,000 francs. Le Grand-Pont sera entièrement repavé en pavés de grès; le conseil a estimé que ce système est meilleur que le macadam, parce que plus durable.

M. Dr. A. de Riedmatten estime qu'il aurait été préférable d'adopter un système mixte et de combiner le macadam sur la chaussée avec pavés en bordure; c'eût été plus confortable et moins coûteux. Il demande que des études soient faites à nouveau.

M. le président répond qu'en ce qui concerne le Grand-Pont, le repavage étant déjà adjugé, il est impossible de procéder à une nouvelle étude; mais que la question pourra être encore examinée en vue du repavage des autres rues de la ville.

M. Ed. Wolff s'étonne de ne pas voir figurer à l'inventaire le bâtiment du Casino acheté en 1912 à la bourgeoisie.

M. Graven annonce que l'acte définitif de vente n'est pas encore passé; par conséquent cet immeuble ne pouvait pas figurer à l'inventaire de 1912.

Il annonce en outre, au sujet de l'emprunt de 1912, que les travaux d'amélioration de la plaine du Rhône pourront commencer en automne prochain.

Le budget pour 1913 a été également approuvé sans donner lieu à des critiques.

A noter à ce sujet que le conseil prévoit une subvention de fr. 3500 comme contribution à la lutte contre les maladies de la vigne; on sait que les subventions fédérales et cantonales sont subordonnées à une subvention de la commune et le conseil veut que les viticulteurs séduinois puissent profiter de cette manne.

L'assemblée a ensuite approuvé les comptes des services industriels qui, comme nous l'avons déjà annoncé, soldent tous par un satisfaisant excédent de recettes.

Dans le but de remédier à la situation actuelle peu claire en ce qui concerne les responsabilités entre les propriétaires ou la commune et de réglementer la distribution et la police des eaux d'irrigation, le conseil municipal a eu la bonne idée d'établir un règlement que l'assemblée a adopté sans modification.

Ce règlement prévoit notamment que l'emprise des bisses (canal, banquette et talus) est propriété communale, placée sous la sauvegarde du public et sous la surveillance des gardes-champêtres des communes que traversent les bisses, ainsi que des gardes spéciaux de la commune de Sion. La circulation sur les banquettes est autorisée pour les piétons, pour les bêtes de somme, il faudra une autorisation spéciale du président de la commune, laquelle pourra être subordonnée au paiement d'une finance.

Les propriétaires des murs bordant les bisses en amont ont l'obligation de les entretenir en bon état. Ils sont responsables de tous les dégâts causés par suite d'obstruction du bisse en cas d'éboulement, d'érosion, etc., dus à une faute quelconque de leur part.

Les prises d'eau sont établies par la Commune, aux frais des intéressés. Il est interdit d'y apporter une modification quelconque sans l'assentiment de cette dernière.

Le règlement fixe ensuite les obligations des preneurs d'eau et des gardes et prévoit une amende de 3 à 15 francs contre les contraventions.

L'assemblée a approuvé sans opposition la vente à l'Etat de l'ancien arsenal, bâtiment appartenant à l'Hôtel du gouvernement, que la bourgeoisie a cédé à la commune comme prestation à la construction d'une maison d'école des filles.

Ce bâtiment a été vendu pour fr. 70,000; la commune le remettra à l'Etat dès que sera achevé le bâtiment de l'école des filles dont les travaux vont commencer l'hiver prochain, soit, selon toutes prévisions, en septembre 1915.

## Faits divers

### SION — Cours Cherpillod

Le cours Cherpillod pour adultes commença le lundi 28 courant à 8 h. du soir, au café de la Planta. Ce cours comprendra des exercices de gymnastique suédoise, jiu-jitsu (attaque et riposte) Le cours pour enfants commencera aussi le 28 courant, à 6 h. du soir. Ce cours comprendra des exercices pour développer les muscles et la poitrine et pour empêcher les enfants de devenir voutés.

Les personnes qui ne se font pas fait inscrire et qui désirent suivre le cours pourront se présenter aux heures sus-indiquées.

M. Cherpillod donnera aussi des leçons particulières.

### Festival de musique

Le dixième festival de la Fédération des musiques du Bas-Valais aura lieu le 18 mai à Colombey.

### Médecin valaisan

#### sur le théâtre de la guerre

Le docteur Tschieder, ancien président de Brigue, écrit de Belgrade que ses confrères Isenegger, de Lausanne, et Bianchi, de Lugano, plus trois médecins russes, sont bien arrivés avec lui à Belgrade.

### Ligne du Simplon

Pour l'exploitation du tunnel du Simplon, et en vue de l'électrification de la section Domodossola-Iselle, les Chemins de fer fédéraux ont demandé une nouvelle locomotive électrique, puissante, différant essentiellement de celles en usage jusqu'ici, tant au point de vue mécanique qu'électrique.

### Les voitures de Lötschberg

Les deux premiers wagons de 3e classe de la ligne du Lötschberg viennent d'entrer dans le dépôt d'Ausserholligen. Ce sont probablement les plus beaux qui existent. Les sièges sont complètement rembourrés, les dossiers recouverts d'une imitation cuir et tout aussi confortablement agencés que pour les première et deuxième classes. Les fenêtres sont très grandes, avec des rideaux de couleur sombre. La ventilation comme l'éclairage ne laissent absolument rien à désirer. Il y a même une sonnette électrique pour le service. Chacune de ces voitures revient à fr. 47,000 et pèse 37 tonnes. 72 voyageurs y trouvent place largement.

### Examens de médecin

Parmi les candidats qui viennent de subir avec succès, à Lausanne, les examens d'anatomie et de physiologie figure M. Raymond Zerruffinen, de Jules, à Loèche-Ville.

### Cours militaire

La IVme Compagnie du Bataillon 88, commandée par le capitaine F. Barras, est rentrée de Wallenstadt à Sion, samedi matin, après avoir voyagé toute la nuit.

Le cours, qui a eu lieu simultanément avec un cours d'information pour capitaines et Iers lieutenants, comprenait en outre la IIme compagnie du bat. 1 de carabiniers (Vaud). Il s'est très bien passé; nos soldats ont été cependant assez éprouvés par le froid, pendant quelques jours. Ils ont effectué les derniers jours des exercices de tir autour de la forteresse de Luziensteg. Un officier norvégien, le capitaine Astrupp, assistait aux manœuvres.

Le cours a été inspecté par le colonel-dvisionnaire de Loys.

### Peintre valaisan au Salon de Paris

M. Thiébaud-Sisson, le critique de « la Vie artistique » du « Temps » consacre sa dernière chronique au Salon de la Société nationale. Nous en détachons le passage suivant se rapportant au jeune peintre séduinois Raphy Dallèves et à un autre peintre suisse Bieler, qui est aussi un peu Valaisan, par ses nombreux séjours dans notre canton et ses tableaux:

« Parmi les étrangers dont le talent ne serait pas déplacé dans la fresque, il en est deux surtout qui, par tempérament, par leur sentiment très juste de la ligne et leur absence de toute sensibilité en ce qui concerne la couleur, s'y plieraient de façon exceptionnelle; je placerai en première ligne deux Suisses, Bieler et Dallèves. Depuis plusieurs années, le premier ne fait guère, en peinture que des cartons de tapisserie ou des dessins de marquerie, et le portrait de jeune femme qu'il expose ne se soustrait pas plus à cette règle que ses compositions antérieures. Le second est l'auteur d'une grande toile où des bouquetins, perchés sur la crête d'un roc, contempnent avec une sorte de recueillement les derniers rayons d'un soleil qui effleure, avant de disparaître, les hautes cimes. L'utilisation de ces talents dans la fresque s'impose d'autant plus qu'on se reprend, en Suisse, à orner de peintures, comme au seizième siècle les murailles des édifices publics et privés et que les procédés dont on use pour les décorations ne résistent pas plus que ceux d'autrefois aux russesses et aux intempéries du climat ».

### SION — Pour les pauvres

La ville de Sion possède, comme on sait, un fonds dit « Elémossynaire » s'élevant à fr. 83,644,23 à la fin du dernier exercice.

Les intérêts de ce fonds servent à des œuvres charitables; c'est ainsi qu'en 1912, il a été délivré les sommes suivantes: soupe des pauvres fr. 462,95; pension aux orphelins et instituteurs surs-muets 813 fr. 60; bois 629 fr. 80 ct.; vêtements, vivres 331 fr. 50; soins médicaux 615 fr.; fourniture de matériel scolaire aux enfants pauvres 1013 fr. 90; dîners aux enfants pauvres de l'école enfantine 343 francs 45; subsides pour arbres de Noël 350 francs.

### † M. le Rd. Chanoine de Courten

M. le Rd. Chanoine de Courten est décédé le 20 avril à l'Abbaye de St-Maurice, après une longue et douloureuse maladie, dans sa 62e année.

M. de Courten, qui comptait 39 ans de profession religieuse, fut pendant de longues années professeur de philosophie et préfet du Collège de St-Maurice.

C'est une perte sensible pour l'Abbaye.

## Echos

### Les colonelles

Guillaume II aime à s'entourer, aux grandes parades, de quatre colonelles. Ces nobles guerrières sont l'impératrice, sa fille, la princesse Victoria-Louise, la princesse de Schaumburg-Lippe et la grande-duchesse de Hesse-Darmstadt.

Accompagné de ces quatre amazones, l'empereur passe devant les régiments, et la foule laisse éclater son admiration. Les colonelles sont, en effet, superbes d'allure dans leurs uniformes éclatants.

La princesse Sophie de Prusse, sœur de l'empereur et femme du roi Constantin de Grèce, partage les goûts militaires de sa belle-sœur l'impératrice. Elle a conservé d'ailleurs son titre de colonelle du régiment des grenadiers de la garde prussienne.

D'autres grandes dames, appartenant aux maisons royales, affichent la même prédilection pour le costume guerrier. L'impératrice de Russie, née princesse Alix de Hesse, est chef du régiment de uhlands et du régiment de dragons de la garde prussienne; la princesse Marie de Roumanie est colonelle-propriétaire du régiment de rochiori. Enfin, la reine-mère Marguerite d'Italie ne cache pas sa fierté d'être chef d'un bataillon prussien de chasseurs.

## Le pourboire des attardés

Un de nos lecteurs séduinois nous communique la lettre suivante qu'il a reçue de Grèce. Ce violent réquisitoire — que nous publions à titre documentaire — contre l'attitude des puissances dans la question albanaise laisse deviner dans quel état de surexcitation se trouvent les esprits en Orient.

Une des questions les plus ardues qui occupent en ce moment les diplomates est celle du gros cadeau qu'Europe, en bonne fée, entend faire aux Albanais en les constituant en Etat souverain aux dépens de leurs voisins, les vainqueurs de la guerre balkanique.

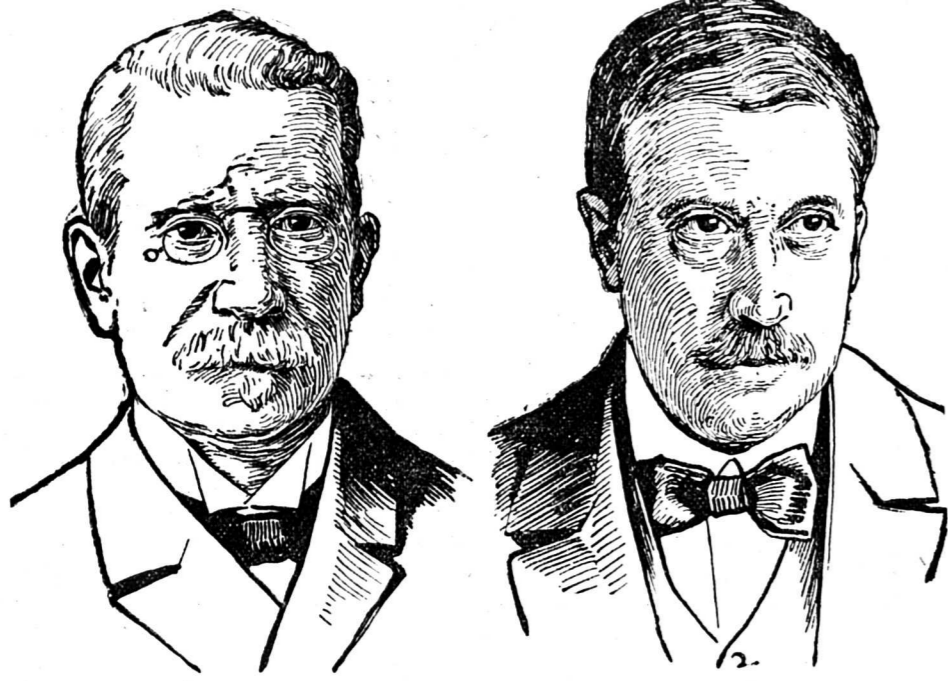
Certaines âmes sensibles, même en dehors de la diplomatie, sont disposées à s'attendrir, à voir des victimes intéressantes dans les vigoureux bandits qui ont aidé si énergiquement les Turcs à massacrer les chrétiens sans défense dans les villages ouverts de l'Epire et de la Macédoine.

L'autonomie de l'Albanie! la liberté de l'Albanie! l'intégrité de l'Albanie! On entend que cela! Ces choses précieuses doivent être épargnées, sauvegardées, respectées (sic)... Mais quand donc ont-elles existé? Il ne semble pas que les « Grandes Puissances » les aient même soupçonnées au temps du défaut « statu quo ». Si ardent aujourd'hui à s'élever, avec le touchant héroïsme de la poule qui défend ses petits, au secours de l'Albanie, pour empêcher Serbes et Monténégrins de régler leurs comptes avec elle, elles étaient notablement plus timides au temps de la tyrannie turque. Il plaît maintenant à l'Autriche et à l'Italie, qui ne manquent pas une occasion de s'affirmer « grandes puissances », de parler de leurs droits, de leurs intérêts « vitaux » dans ces territoires qui ne leur appartenaient pas. Que ne faisaient-elles valoir ces prétendus droits, que ne satisfaisaient-elles ces besoins si impérieux quand il s'agissait d'arracher à la barbarie turque ces frontières incertaines, que l'on est si embarrassé de délimiter aujourd'hui? ces populations plus ou moins sauvages, Arnauts, Mirdites, Malissores, Quégués, Desques, etc., divisées à l'infini par les haies héréditaires, vivant de rapines et de brigandage, alternant avec les Turcs dans le rôle successif d'égorgeurs et d'égorvés; peuples en somme profondément misérables autant que malfaisants et pour qui la conquête par un Etat chrétien quelconque, « à ce moment-là », eût certainement été sinon un bien, du moins un moindre mal que la sanglante anarchie où elles vivaient!

Mais personne n'avait envie de se mesurer avec le Turc, si décrié qu'il fut! Et le courage qui a manqué à tous ces « puissants », ce sont les Etats balkaniques, si faibles en apparence, qui l'ont eu: le Monténégro et la Serbie d'une part, la Grèce de l'autre, se sont rejoints pour mettre fin aux déprédations sauvages et à l'état révolutionnaire chronique de cette pépinière d'assassins. Car c'est là que les Turcs ont toujours trouvé leurs meilleurs auxiliaires pour l'extermination du chrétien; c'est dans les rangs de ces renégats que se recrutait la troupe sanguinaire des séides d'Abdul-Hamid; nul ne l'a servi avec un fanatisme plus féroce!

Longtemps, patiemment, Serbes, Grecs, Monténégrins ont préparé la lutte dont nous sommes les témoins aujourd'hui: Dieu sait au prix de quels sacrifices, de quels retards dans les satisfactions du développement pacifique auquel on refusait presque le nécessaire pour assurer avant tout la conquête de la liberté. Et quand leur héroïsme est couronné de succès, c'est en faveur des sinistres suppôts de leur ennemi séculaire, avec lesquels ils sont à l'heure même en conflit acharné, que les alliés balkaniques devraient faire une exception dans les balayages définitifs qui s'imposent! Ils n'auraient souffert tant de privations, livré tant de combats, triomphé de tant d'obstacles qui effrayaient les plus forts, que pour permettre à ceux-ci de recueillir sans danger les fruits de la victoire et de disposer à leur gré des provinces qu'ils n'ont pas eu assez





Dr. Marchiafava Dr. Amici  
Les deux médecins qui soignent Pie X



Le roi d'Espagne (X) inspectant des contingents marocains, lors de la revue des recrues. C'est en revenant de cette revue que s'est produit l'attentat contre le roi.

La santé du pape



Pie X

Aujourd'hui un grand optimisme règne au Vatican où la nouvelle de l'heureuse résolution de la broncho-pneumonie de Pie X produit une grande joie. L'affection semble localisée sur un seul point à gauche, mais les docteurs déclarent que c'est seulement après une dizaine de jours passés sans fièvre qu'ils pourront affirmer que le malade est absolument hors de danger.

**Le testament de Pierpont Morgan**  
M. Pierpont Morgan laisse, par testament, à son fils unique toutes ses collections artistiques et presque toute sa fortune. Il lègue à sa veuve 5 millions, sa maison de campagne et son contenu, avec une rente annuelle de fr. 500.000. Ses filles reçoivent chacune 15 millions; son gendre reçoit 5 millions. Les œuvres de bienfaisance toucheront 3 millions; son secrétaire aura 125.000 francs; sa dactylographe 150.000 francs. Ses autres employés et domestiques sont aussi largement dotés. M. Pierpont Morgan désire que son fils laisse ouvertes au public américain ses collections de tableaux, de miniatures et de porcelaines.

La fin des bandits anarchistes

Les bandits anarchistes Callemín, Soudy et Monnier doivent être exécutés demain, mardi, à Paris; leur complice Dieudonné, qui avait été aussi condamné à mort, bénéficiant des aveux de Callemín, voit sa peine commuée en travaux forcés à perpétuité.

M. Deibler a été mandé à la chancellerie afin de recevoir les instructions nécessaires en vue de l'exécution de Callemín, Soudy et Monnier.

MM. André, directeur des affaires criminelles, Fabre, procureur général, et Lescové, procureur de la République, avaient eu préalablement un long entretien au cours du

quel ils ont envisagé les mesures spéciales que pourrait nécessiter toute tentative possible de rébellion de la part des condamnés à leur réveil.

Entre alliés

La publication des détails sur les exactions commises par les autorités serbes et grecques au préjudice des Bulgares de Macédoine provoque une grande agitation en Bulgarie. On croit que le président du conseil répondra demain à toutes les interpellations déposées à ce sujet au Parlement.

L'incident franco-allemand est clos

Le baron de Schoen, ambassadeur d'Allemagne a fait connaître samedi après-midi à M. Pichon que son gouvernement considérait comme satisfaisante la solution qui a été donnée à l'incident de Nancy et regardait cet incident comme clos. A la suite de cette communication, le ministère de l'intérieur a fait publier par l'Agence Havas la note suivante:

M. de Schoen a fait cette après-midi, une communication à M. Pichon; il en résulte qu'au point de vue politique, l'incident est clos pour les deux gouvernements.

Dans la matinée, le baron de Schoen avait communiqué à M. Pichon, à titre de simple information, les renseignements recueillis par les autorités allemandes sur les événements qui se sont déroulés à Nancy dans la nuit du 13 au 14 avril.

L'île d'épouvante

L'état-major bulgare ne pouvant ni évacuer ni soigner les malades et les épuisés de la garnison d'Andrinople, les a parqués dans un flot de la Troundja, où ils meurent de faim, au pied des arbres dont ils ont dévoré l'écorce.

Dans cette île verdoyante, ces centaines de soldats se tordant dans les affres de la faim ou de la maladie, c'est un spectacle d'horreur et d'épouvante, une vision d'enfer.

On sait que le ravitaillement des armées serbes et bulgares après la prise d'Andrinople a été rendu difficile par la destruction du pont de l'Arda, ordonnée par Choukri-pacha, mais était-il absolument inévitable de vouer à un supplice aussi atroce les débris affaiblis de la garnison en les parquant dans l'île d'épouvante.



Commune de Sion

Avis

Réfection des traversières

Les propriétaires intéressés sont avisés que l'eau d'irrigation traversant les chemins publics doit être conduite dans des canaux placés sous terre. Les contraventions seront punies d'amende.

Dernière Heure

L'armistice est signé

CONSTANTINOPLÉ, 21. — Le général Izet pacha, Mahmoud pacha, ministre de la marine et le général Zia pacha sont rentrés dimanche soir de Boulaïr où ils ont signé l'armistice avec les délégués des alliés à l'exception du Monténégro.

Fiançailles princières

BERLIN, 21. — Les journaux du matin annoncent les fiançailles de l'ex-roi Manuel de Portugal avec la princesse Victoria-Augusta de Hohenzollern, fille unique du prince Guillaume de Hohenzollern.

Aviation militaire

BRUXELLES, 20. — Un arrêté royal crée une compagnie d'aviation chargée d'assurer les services d'aviation. Elle est répartie en un certain nombre d'escadrilles; en principe, une escadrille comprend quatre avions.

Le personnel des escadrilles sera recruté parmi les volontaires et les rengagés de l'armée et le temps passé dans ce service comptera comme temps passé en campagne.

Le roi de Monténégro n'abdique pas

CETTIGNE, 21. — On a signalé les divergences qui se sont manifestées à diverses reprises au cours des derniers jours, entre le roi de Monténégro et de ses ministres. On apprend que dans la journée d'avant-hier, plusieurs ministres ont exprimé au roi l'opinion qu'il ne pouvait conserver la couronne à la suite de l'attitude caractérisée qu'il a prise dans la question de Scutari. Le roi a accepté leur point de vue et s'est déclaré prêt à abdicquer si le prince héritier consentait à lui succéder. Le prince héritier, consulté, a répondu par un refus catégorique. Les choses restent donc en l'état et l'on peut se demander si ces offres et ces refus ont été bien sincères et n'ont pas pour objet de ménager les transitions.

De nouveaux essais font souvent perdre du temps.

Voilà environ 40 ans que l'Emulsion Scott s'est fait apprécier comme un fortifiant de confiance pour petits et grands. Personne ne conteste qu'elle est bonne, et parce qu'elle est bonne, elle est imitée. Qu'on se défie de ces contrefaçons qui ne tiennent pas ce qu'elles promettent et ne peuvent se recommander d'un passé de 37 années de succès comme l'Emulsion Scott. Celui qui se laisse enfler une imitation sacrifie en pure perte son temps et son argent.



Exiger toujours l'Emulsion avec cette marque: "le Pêcheur", marque du procédé Scott.

De là, seulement l'Emulsion Scott!

Prix: 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.



lui que leur prépare la touchante compassion de ces « protecteurs ». Ceux-ci entendent bien se créer là, sous le nom d'Etat indépendant, le plus dépendant des vassaux; morceau tendre et facile à croquer dont ils ne feront qu'une bouchée à la première occasion. Le mauvais chien qui n'a pas été à la chasse compte bien être à la curée, et le lazzarone qui n'a rien fait veut son pourboire!

Les alliés balkaniques, heureusement, ne songent pas à se prêter à ce jeu par trop cou-su de fil blanc. Ils ne se laisseront pas plus intimider par les Capitan Fracassa d'outre-mer que par le vieux croquemitaine dont ils sont en train de jeter la carcasse à la mer. Ils seraient vraiment insensés si, après leurs victoires ils se laissaient enfoncer dans le flanc, un avant-poste ennemi, toujours prêt à livrer passage à une force étrangère pour menacer leur existence et leur liberté.

L'opinion publique de l'Europe a été depuis le commencement de cette guerre, à l'inverse de ses gouvernants, du côté du droit et de la justice; il ne faut pas qu'elle se laisse égarer maintenant jusqu'à voir des titres où il n'y a que des appétits et des victimes où il n'y a que des bourreaux.

L'Albanie est une partie de l'Empire turc; elle a accepté de l'être en se faisant musulmane; elle s'est solidarisée avec lui par une émulation de forfaits sans nom; il n'est que juste qu'elle partage son sort.

Ce sort, d'ailleurs, ne sera nullement digne de pitié. Il sera la délivrance pour les populations inoffensives, mêmes turques, s'il en existe. Quant à quelques milliers de catholiques et d'orthodoxes de l'Albanie, ils seront infiniment plus libres et plus heureux sous des gouvernements chrétiens que sous le couteau de ces prétendus compatriotes dont les hordes dévastatrices ne les épargnent pas plus que les autres musulmans n'épargnent les autres chrétiens. Ils n'ont vraiment rien à gagner à être enfermés vivants avec la vermine sanglante que laissera le cadavre turc, moins encore à servir de pomme de discorde entre les « Grandes Puissances », ou de manivelle à portée de la première main malfaisante qui voudra rouvrir, pour la ruine et le désespoir du monde, l'affreux cauchemar que fut la question d'Orient, aujourd'hui résolue.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Un maire condamné à quinze ans de travaux forcés

Le maire de Gentilly (France) qui était accusé d'avoir tenté d'assassiner à coups de couteau une dame Chabrux et sa fille pour les voler, parce qu'il était acculé à la faillite, a été condamné samedi à 15 ans de travaux forcés.

quatrième du ciel, répondit Rosine; et elle insinua: — Il est vrai qu'un mariage suffira peut-être à en établir deux d'un coup. Guillaume paraît déjà tout à fait captivé par Denise, et il n'y a pas de raison...

— Tu es folle, Rosine, cria Mme de Rancey. Il ne manquerait plus que cela. Guillaume, non content de se lancer dans la littérature, épouserait une jeune fille sans dot! Ce serait le comble.

Et écrasée d'avance par la possibilité d'une pareille catastrophe, Mme de Rancey s'abîma dans un fauteuil. Quand elle sortit de sa stupeur, elle ajouta avec un profond soupir: — J'aimerais encore mieux lui voir épouser Enid Watson, quoique je ne goûte guère les produits de l'émancipation féminine.

— Il me semble aussi qu'Enid serait préférable à Denise, approuva Rosine.

Et après un moment de silence, elle proposa: — Vous pourriez peut-être inviter Miss Watson à passer quelques jours ici?

— J'y pensais précisément, dit Mme de Rancey qui s'accusait presque toujours d'être de moitié dans les inspirations de ses filles.

— Vous aviez presque promis cette invitation à Guillaume, assura encore Rosine, bien qu'elle sût pertinemment le contraire.

— C'est vrai, fit Mme de Rancey de très bonne foi. J'ai envie d'écrire à Enid. D'ailleurs, ajouta-t-elle, pour s'affermir dans sa résolution, Guillaume la verrait de toute manière. J'aime autant que ce soit chez nous qu'à Paris.

Et là-dessus, la mère et la fille se séparèrent. Mme de Rancey un peu inquiète au sujet de l'avenir de son fils, et Rosine, satis-

faite d'avoir préparé la rentrée en grâce de miss Watson, qui était, certes, une relation à cultiver en sa qualité de nièce d'un riche banquier parisien.

Et Rosine, un malin sourire sur les lèvres, n'était pas fâchée non plus, d'avoir joué, par la même occasion, un bon tour à cette « fine mouche » de Denise.

CHAPITRE V.

Les jours qui suivirent furent lourd d'en-nui et d'énerverment pour les hôtes d'Eglan-tines.

Contrairement aux prévisions de Mme de Rancey, la démarche officielle des Morival, concernant sa fille aînée se faisait encore attendre.

Rosine devenait chaque soir plus inquiète, et tout son entourage avait à se ressentir de ses accès d'humeur.

Françoise dérangée dans ses habitudes par le manque d'entraîne de sa sœur, n'était pas moins impatiente d'avoir une solution.

Cependant, la solution tardait, et Mlle Morival qui pour la première fois de sa vie, sans doute, était souhaitée comme l'oasis au désert, s'obstinait à ne point paraître.

L'impatience et l'inquiétude furent à leur comble lorsque la soirée du dimanche se passa sans que Mlle Morival ni son frère honorassent de leur présence la réunion intime à laquelle ils ne manquaient jamais d'ordinaire.

Heureusement qu'une lettre de Lucien Morival arriva le lendemain. Il s'excusait d'avoir été empêché d'assister à la soirée de la veille par la mauvaise santé de sa sœur qui venait d'être très souffrante de névralgies faciales, et il annonçait leur prochaine visite à tous deux.

Cette lettre fit disparaître comme par enchantement l'accablement de Mme de Rancey et de ses filles. Et tous les habitants de la villa en éprouvèrent le contre-coup bienfaisant, sans excepter Denise qui avait eu plusieurs fois à souffrir de la nervosité de ses cousines, bien qu'elle évitât autant que possible de leur imposer sa présence.

Même en dehors des petites vexations journalières qui lui étaient infligées à tout propos et hors de propos, l'orpheline sentait chez les deux sœurs une hostilité sourde qui lui avait rapidement enlevé toute espérance d'intimité avec elles.

De son côté, Mme de Rancey, après avoir fait quelques frais pour sa nièce, pendant les premiers jours, se contentait désormais de la voir aux repas, et ne paraissait pas en souffrir davantage.

Denise ne descendait guère au salon qu'aux heures matinales où personne ne s'y trouvait, afin d'étudier son piano. Le reste du temps, elle était presque toujours seule dans sa chambre, surtout les jours de pluie, quand les promenades devenaient impossibles. Et ces journées se faisaient fréquentes en ce commencement d'octobre où l'automne s'annonçait froid et humide.

Lorsque, par hasard, un rayon de soleil se montrait après le déjeuner, Guillaume ne manquait jamais de proposer un tour de parc à Denise.

Ils étaient décidément grands amis; elle, s'attachant à lui comme au seul être de son entourage qui lui témoignait une réelle affection; lui, éprouvant un charme étrange et tout nouveau à rafraîchir sa psychologie tourmentée dans la découverte d'une âme droite et transparente.

Les soirées ne se passaient pas en famille; aussitôt le dîner fini, Mme de Rancey se retirait dans sa chambre et ses filles faisaient comme elle, ou plutôt elles se réunissaient l'une chez l'autre; mais jamais elles ne priaient leur cousine de se joindre à elles.

Aussi, Denise fut-elle surprise lorsqu'un soir, vers dix heures, elle entendit frapper à sa porte; c'était Rosine, qui de son ton le plus aimable, l'invitait à venir quelques instants au salon.

Comme les deux jeunes filles descendaient ensemble, Rosine, dont la joie dilatait le cœur, mit un baiser sur la joue de sa cousine et lui glissa à l'oreille: — Je vais te présenter mon fiancé.

Au salon, Mlle Morival, dans une toilette gorge de pigeon des plus réussies, était assise sur le divan, à côté de Mme de Rancey; toutes les deux se tamponnaient légèrement les yeux en échangeant des sourires de bonheur ému. Il est juste de dire que le sourire de la vieille fille grimacait encore plus que de coutume. S'il est difficile de restreindre un sourire à six dents, il est non moins difficile d'y feindre une émotion contraire à celle que l'on éprouve. Et dans le cas actuel, la seconde difficulté se greffait sur la première.

Devant la cheminée, Lucien Morival, sanglé dans une redingote impeccable, se tenait debout, raide et solennel comme un majuscule.

Ce fut devant lui que Rosine conduisit d'abord Denise.

— Ma chère Denise, je te présente ton futur cousin.

Et Denise tendit la main à son futur cousin qui pour la serrer, l'éleva presque à la

La Petite de Trop

— C'est grâce à lui que j'ai mes grandes et petites entrées dans la maison.

Quand tout le monde fut parti, Mme de Rancey, au lieu de rentrer chez elle, suivit Rosine dans sa chambre.

— Je crois qu'il va y avoir du nouveau, ma chérie, dit-elle à sa fille. M. Verdullet, qui est, comme tu sais, très intime avec les Morival, m'a donné des renseignements précis sur leur situation de fortune, qui est des plus satisfaisantes, ainsi que je l'avais déjà appris de différents côtés. D'après ce qu'on m'a laissé entendre, je suis convaincue que la démarche officielle ne tardera pas.

Rosine ne se montra ni étonnée ni expansive.

Elle avait l'air d'en savoir plus long que sa mère, mais de ne pas se soucier de parler.

Mme de Rancey n'insista point.

— J'espère que tu seras heureuse, ma bonne petite, conclut-elle en embrassant tendrement sa fille.

Puis elle reprit:

— Moi, je serai si contente quand je vous verrai tous établis! J'aime à croire que le sort vous sera plus clémente qu'à moi. C'est une lourde tâche et un grand souci pour une femme seule que d'élever trois enfants.

— Sans compter qu'il vous en tombe un



**PHOTOGRAPHIE D'ART**  
**Madame Ruggeri-Storni**  
 Avenue du Midi **SION** Avenue du Midi

Exécution artistique  
 - d'agrandissements -

Groupes et reproductions

Photographies au Platine et charbon  
 genre moderne

**BOUCHERIE ALFRED PELLET**  
 Terrassière 44, Genève

J'expédie par colis postaux depuis 2.500 kg, viande fraîche de 1<sup>er</sup> choix. Bœuf à bouillir de 1.30 à 1.50 le kilo. Bœuf à rôtir de 1.70 à 2.30 Poitrine de mouton 1.40. Grosse de bœuf 1.40. Expéditions promptes et soignées et contre remboursement.

Prix spéciaux pour hôtels et pensions.

**Fonderie manufacture cuivre et bronze**  
 Gme BEYELER - Vevey Rue de la Madeleine, 31

Artiste de caves: Pompes rotatives laiton et bronze siphons cuivre, robinets à transvaser, boîtes à clapet, robinets à mousseux, machine à laver les bouteilles, bouches, déboucheur et capsuler, gros tuyaux de cave etc., —

Artiste d'incendie: Colonnes hydrant, raccords, lances, tuyaux toile. — Robinets de service, eau chaude et froide, robinets de jauge.

Fonte brute pour mécaniciens, roulements et douilles de toutes dimensions. Confection de toutes pièces et en bronze, laiton, aluminium, zinc. Tubes cuivre et tuyaux d'étain

**A l'épreuve du feu et de l'eau est REPARE**  
 tout objet cassé ou troué avec  
**La Poudre de Diamant**

seul moyen existant pour la réparation durable de casseroles en émail ou autres, chaudières à lessive, lessiveuses trouées, tout objet en verre, marbre, porcelaine, faïence, fer et toute chose en bois, etc.

En vente à 60 cent. le paquet à Sion, Pharmacie Pitteloud; à Brigue, Pharmacie et droguerie Gemisch.

Dépositaire pour la Suisse: H. Scholz, rue des Bains 7, Genève.

**Guide Agricole et Horticole 1913**  
 Album-aide mémoire le plus complet à l'usage de tous

Prix 1 fr. franco contre envoi en timbres postes ou

Gratis à mes clients

SEMENTES de CHOIX  
 Potagères, Fourragères et de Fleurs  
 Soumises au Contrôle Fédéral  
**J. A. JUNOD**  
 Grainier Spécialiste  
 MONTREUX (Suisse)  
 Envoi franco des Catalogues sur demande

Gratis à 1<sup>re</sup> personne qui me fera sa commande de graines en l'étrier Mars pour une valeur d'au moins 3 fr.

Demandez mon catalogue gratuit en vous recommandant du journal.

**EAU de TABLE PAR EXCELLENCE**  
**Montreux**  
 EAU MINÉRALE ALCALINE

En vente partout  
 Société des Eaux Alcalines  
 Montreux

**Nouilles Ménagères de Ste-Appoline**  
 excellentes pour régime, en boîtes de 250 et 500 gr.

**Cheveux d'ange de Ste-Appoline**  
 vermicelles aux œufs extra-fins, en boîtes de 125, 250 et 500 grammes

des Fabriques de Pâtes alimentaires  
**H. BUCHS, à Ste-Appoline (Fribourg)**

De toute colle lassé  
 Quand tout est cassé  
 On achète le ciment  
**La Poudre de Diamant...**  
 Emervillé, étonné alors  
 Car c'est une emplette d'or:  
 Tout est réparé, solide et beau,  
 A l'épreuve du feu et de l'eau!  
 Nombreux remerciements  
 Sur la Poudre de Diamant  
 A 60 cent. le paquet partout.  
 Dans les bonnes drogueries surtout.

**Les recettes**  
 du  
**Dr. Oetker**

réussissent toujours!  
 Qu'on essaie:

**Le Gâteau de fête.**

Matières employées: 250 gr. de beurre 200 gr. de sucre, 7 œufs, leurs blancs battus en neige, 500 gr. de farine de froment, 1 paquet de Levain en poudre du Dr. Oetker, 100 gr. de raisins de corinthe, 100 gr. de raisins secs, 50 gr. de sucrose (cf. romade), l'écorce râpée d'un demi-citron, 1/8 à 1/4 de litre lait.

Préparation: Faites mousser le beurre ajoutez y le sucre, les jaunes d'œufs, le lait, la farine, cette dernière mélangée au levain en poudre, et enfin les raisins de corinthe et les raisins secs, la sucrose, l'écorce de citron et les blancs d'œufs battus en neige. Versez le tout dans un moule graissé et saupoudré d'amandes, et faites cuire environ 1 heure 1/2.

Remarque: On ajoute à la pâte assez de lait pour qu'elle devienne un liquide épais.

Dépôt général des produits  
 du Dr. Oetker:  
**Georg Weingärtner, Zurich**

**Fromage**

gras, salé, 1,80 le kg; mi-gras 1,70 — 1,60. Envoi depuis 5 kg. Pièces de 20-30 kg. — MAX CUENNET, BULLE (Gruyère).

**Graisse fondue**  
 Ire qualité à frs 1.20 le kilog.  
 Expédition consciencieuse

**Boucherie F. Zwahlen**  
 10, rue Enning, Lausanne

**L'ouvrier et les Veillées des Chaumières**  
**H. Gautier**, éditeur 65 quai des Gds. Augustin, PARIS.

Journaux illustrés paraissant 2 fois par semaine.

En vente dans les librairies et les gares: 5 Ct. le numéro.

Abonnement d'un an 7 francs

**Baume St-Jacques**  
 de C. Traumann, pharm. Bâle

Marque déposée

Remède souverain pour guérir toute plaie ancienne ou nouvelle ulcérations, brûlures, varices, pieds ouverts, éruptions, eczéma, dartres, hémorrhoides, engelures. Prix 1.25 dans toutes les pharmacies ville et campagne. Dépôt général

**Bâle, Pharm St-Jacques**  
**SION, Pharmacie Faust**  
**Martigny: Pharmacie Lovey**

**Comptoir National d'Horlogerie**  
 LA CHAUX-DE-FONDS

**Régulateurs Modernes**  
 4 ans de garantie  
 10 mois de crédit - 8 jours à l'essai  
 Magnifique sonnerie cathédrale  
 No. 996. Cabinet noyer mat, haut 75 cm, cadran et pendule argentés, marchant 15 jours; sonnerie de l'heure et 1/2 heure.

Au comptant fr. 41 A terme fr. 45  
 1<sup>er</sup> versement fr. 6 Acomptes mensuels fr. 5

No. 969 Le même modèle marchant 8 jours, sonnantes les quarts magnifique sonnerie cathédrale, très forte et harmonieuse sur gong «National» avec 3 tons différents.

Au comptant fr. 62 A terme fr. 68  
 1<sup>er</sup> versement fr. 10 Acomptes mensuels fr. 6

Grand choix de montres pour hommes et dames. Chaînes, Réveils, Régulateurs Catalogue illustré gratis et franco.

Concessionnaire pour la vente directe aux particuliers des montres Audemars frères, de Genève.

**COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE**  
 87, Rue de la Paix — LA CHAUX-DE-FONDS

A l'Exposition de l'agric. Suisse 1910 à Lausanne seul produit diplômé pour remplacer et compléter le lait sont les

**Flocons d'avoine, marque EAGLE**

Un aliment réel, reconnu le plus parfait et le meilleur marché pour l'élevage des veaux et porcelets. Halfermühle Lützellföh (Berne) Représentants pour le Valais: M. M. frères Pellissier, (St. Maurice)

**TRIGAUDRON**

**KALBERER**  
 Liqueur concentrée aux principes actifs du Goudron de Norvège, du Benjoin et du Baume de Tolu.

Remède souverain dans les cas de toux, bronchites aiguës ou chroniques, rhumes, catarrhes, asthme inflammations de la vessie et des muqueuses en général.

Cette liqueur, débarrassée de toutes les matières acres du goudron, contient dans le plus parfait état de pureté tous les principes actifs du Goudron de Norvège alliés au vertus pectorales et balsamiques des baumes de Tolu et Benjoin. Son emploi à la dose de 2 cuillerées à soupe par jour rend les bronches et les poumons invulnérables.

Prix en Suisse: le flacon, fr. 2.50

En vente dans les principales pharmacies. Dépôt général: Pharmacie du Rond-Point: E. Kalberer 6, Rond-Point du Plainpalais, 6 Genève.

**Achetez tous!**  
**La Motocyclette**  
 marque  
**„La St-Aubin“**

Vous aurez marche régulière départ facile, élégance, robustesse et confort. Outre ses succès en Suisse et à l'Etranger, notons la dernière course de Côte de Chaumont où la petite 2 1/2 HP. a battu toutes les machines engagées jusqu'à la plus forte.

Fabrique de Moteurs et de Machines St-Aubin (Suisse).

**AGRICULTEURS!**

Demandez dans nos Dépôts la  
**LACTINA SUISSE PANGHAUD**

Marque ANCRE, meilleur aliment pour l'élevage des veaux.  
 Refusez les contrefaçons, de fabrication récente et qualité inférieure.

**La „Lactina Suisse Panchaud,,**  
 a 30 ans de succès.

**MACULATURES à vendre à l'imprimerie du Journal**

*Des millions de personnes boivent tous les jours du Café de Malt Kathreiner.*

*Qui en a bu en boira!*

**FABRIQUE DE MEUBLES S.A. Reichenbach FRES**

Visitez la grande exposition de Meubles, Chambres à coucher, Salles à manger, Salons, pour particuliers, Hôtels et Pensions Meubles pour la campagne

Vente par acompte. Devis sur demande.  
**SION Magasins Avenue de la Gare vis-à-vis de l'Hôtel Suisse**

**TUILES DE BALE P. I. C.**  
 de PASSAVANT-ISELIN & Cie, Bâle

12 différents modèles. La toiture la plus efficace et la plus économique, résistant au gel. — Lucarnes en fonte, Tuiles en verre, Tuiles plates. Tuiles englobées rouges ou noires.

Beaucoup de millions de tuiles Passavant placées depuis nombres d'années dans le Jura et dans l'Oberland bernois s'y tiennent toutes à merveille.

Prompte livraison. — Prix réduits. — Fabrique fondée en 1878 reconstruite en 1903. Production annuelle 20 millions de pièces.

**W. BAUMANN HORGEN SUISSE**  
 Maison fondée en 1860

**Volets à rouleaux, Stores à lames prismatiques, Volets à panneaux, Paravents**

**Semez en toute lune, mais semez des bonnes semences!**

Jolis petits oignons (de Savoie) à replanter. **Semences de choix** pour Maraichers et Cultivateurs en gros et détail. Catalogue franco.

**J. Lecerf, Marchand grainier, 3, rue Paul Bouchet, Genève.**

**Celui qui veut prolonger sa vie**

doit avant tout à ne pas l'abréger. Ce principe est peu observé car, dans bien des cas, on constate qu'on abrège sa vie par sa propre faute. D'autre part c'est la lutte éternelle pour l'existence qui ébranle la santé mal, répandu surtout, de nos jours et qui plus qu'avant mérite d'être appelé « plaie des peuples. La Neurasthénie et la faiblesse des nerfs sont les maladies qui se répandent dans toutes les classes de la population et à tous les âges, c'est elles qui font combattre si l'on veut prolonger les jours de sa vie. „Nervosan“ est le remède éprouvé avec succès contre ces affections nerveuses. „Nervosan“ est en vente à frs. 3.50 et frs. 5 — dans toutes les pharmacies.

**Timbres en caoutchouc**  
 en tous genres, depuis 2 fr.  
 livraison prompte et soignée  
 à l'Imprimerie GESSLER, Sion

hauteur de son nez d'un geste d'une suprême distinction.

Après cela Denise fut embrassée successivement par tous les membres de la famille en témoignage de profonde allégresse. Ce fut Mlle Morival qui donna le signal de ces manifestations. Elle serra, la première, Denise sur son cœur, et eut la satisfaction de trouver à lui dire cette phrase éloquent:

— Merci, ma chère enfant, de m'être une occasion nouvelle de me réjouir de l'alliance qui va rapprocher nos deux familles.

Guillaume aussi, le dernier de tous, embrassa Denise à son tour; moitié tendre, moitié plaisant, il lui glissa à l'oreille:

— Voilà le seul agrément des petites fêtes de famille!...

Il me paraissait pas en effet disposé à partager ni à feindre l'enthousiasme général.

Comme Denise cherchait des yeux un siège, il lui avança un fauteuil à côté de sien.

— Asseyez-vous près de moi, fit-il d'un air de supplication; je m'ennuie tellement.

Un peu éffarée, Denise jeta un regard inquiet autour d'elle; en constatant qu'elle avait été seule à entendre la boutade du jeune homme, elle se tranquillisa et prit place sur le fauteuil qui lui était offert.

— Pourquoi n'aimez-vous pas les petites fêtes de famille? demanda-t-elle.

— Je vous expliquerai cela une autre fois, en détail, répondit Guillaume; ce soir, le moment et le lieu seraient mal choisis. Contentez-vous de...

Il n'eut pas le loisir d'achever sa phrase. Mme de Rancey interpella Denise avec une nuance d'humeur dans sa voix traînante.

— Denise, tu serais bien aimable d'aider ta cousine à servir le thé.

Denise se leva précipitamment et alla rejoindre Françoise à l'autre bout du salon.

— Je n'ai pas besoin de toi, fit Françoise, d'un ton sec.

Denise se contenta de répondre:

— C'est ma tante qui m'a priée de l'aider.

Et sans se laisser décourager par l'accueil peu gracieux qui lui était fait, elle entreprit de distribuer à la ronde les tasses que Françoises venait de remplir.

Cependant les fiancés avaient commencé leur tête-à-tête officiel en s'isolant dans l'embrasure d'une fenêtre. Rosine avait l'apparence triomphante de quelqu'un qui parvient à un but longtemps poursuivi. Quant à Lucien Morival, la voix nasillard et l'allure hautaine il était plutôt guindé dans son rôle, bien qu'il y mit visiblement tout l'empressement dont il était capable.

Lorsque Denise lui apporta une tasse de thé, il la remercia par un de ces saluts automatiques où se révélait à la fois la sécheresse et la banalité de son tempérament.

Le jeune avocat était le type accompli de l'homme du monde correct et froid.

— Mon Dieu, pensait Denise en remarquant son front têt et ses lèvres minces, comment Rosine peut-elle l'aimer tellement?

Dans l'esprit de Denise, on ne pouvait épouser que celui qu'on aimait tellement!

Mais Rosine comprenait le mariage de tout autre façon; elle n'était ni tendre comme Denise, ni romanesque comme Françoise, et rien n'était moins sentimental que les raisons qu'elle avait décidées son choix. Elle souhaitait d'abord la fortune. Or celle des Morival était fort considérable. Enfin, elle voulait habiter Paris et son fiancé lui avait expressément pro-

mis qu'aussitôt après leur mariage, il quitterait Orléans et renoncerait au barreau pour acheter à Paris une part d'agent de change.

Personne n'avait été mis au courant de cette convention entre les deux jeunes gens. Il était essentiel que Mlle Morival n'en eût pas le moindre soupçon. Elle se serait opposée, sans aucun doute, à la réalisation du projet de son frère et n'aurait pas manqué de l'entraver en empêchant la vente d'une propriété considérable qu'ils possédaient en commun aux environs d'Orléans.

La vieille fille avait tenté l'impossible pour détourner son frère d'un mariage avec Rosine, et sa dernière ressource, en désespoir de cause, avait été cette crise de névralgies faciales qui, après avoir si fort mis en émoi les dames de Rancey n'avait abouti qu'à retarder de quelques jours la demande officielle.

Tous les artifices employés depuis des mois n'avaient servi qu'à fortifier la passion têtue du jeune homme.

Ce n'était pas à proprement parler une passion, mais plutôt une ferme volonté d'avoir pour femme Rosine de Rancey, qui représentait à ses yeux l'idéal de la beauté et de la distinction féminine tel que devait le réaliser Mme Lucien Morival.

Ici, il est juste d'ajouter que Rosine, fort adulée en sa qualité de jolie jeune fille munie d'une dot ronde, avait procuré à Lucien la sensible satisfaction d'être préféré à bon nombre d'autres prétendants, qu'elle lui avait sacrifiés, sans compter, avec la plus flatteuse désinvolture.

Elle recueillait, ce soir, le prix de ces sacrifices et touchait enfin au but après bien des tranches et des déceptions. Toute sa personne

débordait d'une joie qu'elle ne cherchait pas à dissimuler et qui rayonnait autour d'elle.

Comme Mlle Morival pria Denise de faire un peu de musique, Rosine, gracieuse et pressante, joignit ses instances à celles de la vieille fille.

Avec sa bonne grâce habituelle, Denise se mit au piano. Elle joua une valse pour Rosine qui réclamait quelque chose de gai, et une Réverie de Schubert pour Mlle Morival qui, la tête de côté et les yeux encore embrumés d'émotion, demandait quelque chose de tendre.

La jeune pianiste avait un jeu d'une souplesse et d'une expression si remarquables qu'il suffisait de l'entendre plaquer quelques accords et nuancer trois mesures pour deviner une nature d'artiste soutenue par un mécanisme impeccable.

Mlle Morival ne tarit pas en exclamations admiratives et Mme de Rancey crut devoir reprocher à sa nièce d'avoir attendu jusqu'ailleurs pour lui révéler son talent. En même temps elle jetait un regard mécontent dans la direction de son fils qui, sous prétexte de tourner une nature d'artiste soutenue par un et l'écoutait avec une admiration non déguisée.

— Vous me jouerez quelque chose de plus important quand nous serons seuls, n'est-ce pas? lui demanda-t-il.

— Tout ce que vous voudrez, répondit-elle simplement. Vous aimez beaucoup le piano?

— Pas du tout, d'habitude, fit Guillaume; c'est vous qui me réconciliez avec toutes sortes de choses. J'adore la musique, mais jusqu'ici j'avais toujours détesté le piano. Voilà la première fois que je l'entends avec plaisir.

— Moi aussi, explique Denise, je préfère presque tous les instruments au piano; seu-

lement c'est par le piano que j'ai commencé, et ma grand-mère a tenu à me faire poursuivre mes études dans ce sens pour que je ne perdisse pas mon acquis.

— Comment, c'est par le piano que vous avez commencé! s'écria Guillaume. Alors, vous jouez aussi d'autres instruments?

— Oui, un peu.

Et comme Guillaume s'exclamait:

— Mais vous êtes un petit prodige. C'est tout à fait merveilleux!

— Ce n'est pas merveilleux, c'est très mal, protesta-t-elle.

— Eh bien! de quoi jouez-vous très mal? s'informa-t-il en riant.

— Ah! voilà! fit Denise en riant aussi. Je joue de la mandoline parce que c'est très facile, du violon parce que c'est ce que j'aime le mieux et de l'orgue parce que cela ressemble au piano.

Guillaume continuait à rire, amusé par cette énumération.

— Me voilà édifié, fit-il, et il reprit:

— Savez-vous qu'il faut absolument que vous me promettiez une audition complète pour demain. Sans cela je vais tout de suite exiger la révélation de vos nombreux talents ici même.

— Non, non, interrompit Denise avec un effroi comique, je préfère attendre à demain. Mais avec la meilleure volonté du monde, l'audition ne sera pas complète. Vous devrez patienter pour l'orgue au moins jusqu'à dimanche.

— Et dimanche, vous me conviendrez à vous accompagner à la grand-messe, n'est-il pas vrai? demanda Guillaume.

(à suivre)